

Réflexions

*Les pauvres mots que la vie quotidienne flétrit,
Les mots sans éclat, je les aime,
Je leur prodigue les couleurs de mes fêtes,
Et ils se sourient et lentement trouvent la joie*

Rainer Maria Rilke

LE BRUIT DU SILENCE

Interruption plus ou moins longue
De l'infiniment petit ou grand
Comme le marteau frappe le gong
Casse le silence et puis le temps

Rêves d'artiste ou d'arlequin
Mélange confus un bruit qui court
Telle la cloche instrument d'airain
Brise le calme sur mon parcours

Vitesse du son bruit incertain
Pendule de bois tic-tac ingrat
Le chat ronronne comme un félin
Prête l'oreille ce sont mes pas

Musique douce ou pleine d'entrain
Le chien appelle gémit se plaint
L'écho rappelle dans le lointain
Le calme précaire du matin

L'homme est parfois tempétueux
Dit des paroles maladroites
Un coup de tonnerre dans les cieux
Réveil local de la rive droite

Sur les chemins siffle la bise
Et de l'hiver je saisis l'effroi
Ouis les cieux car ils nous grisent
De leurs couleurs de leur grand froid

Sur le pavé de mon école
Fort et longtemps je m'égosille
L'avare n'entend que son pactole
L'infirmes claques des béquilles

TITRES ET AUTEURS DE LA DIFFÉRENCE

Ouvrant l'espoir d'André Malraux
Je pris un soir le vol de nuit
Par ces quatrains très littéraires
Je croise des gens épanouis

Ce doux soleil est chant du monde
Pour l'invité et l'étranger
Seul le bonheur les inonde
Il ne faut pas y déroger

Ils sont au monde les petits princes
L'essentielle condition humaine
Dans le foyer ça casse, ça grince
Sur les grands chemins de leur domaine

Ils sont en fait le petit chose
Dans une des lettres de mon moulin
Ce courrier sud métamorphose
La différence et l'orphelin

Jadis naguère, parallèlement
Les fleurs du mal de Charles Baudelaire
Sans aucun crime ni châtement
Vous nous les rendez très populaires

Sur une journée le rouge et le noir
Se mêlent aux liaisons dangereuses
La pommeraie est un promenoir
Une terre d'accueil bien savoureuse

L'île au trésor est au couvent
Et Don Quichotte est dans les pommes
Ils sont tous des moulins à vent
Battant de l'aile comme un métronome

Contre le Vicomte de Bragelone
Vingt ans après les trois mousquetaires
C'est le succès qui vous jalonne
Puisque vous êtes les commanditaires

MESSAGE D'ESPOIR

Comme peut le dire le dicton
Après la pluie vient le beau temps
Ta vie en somme est un bouton
Qui va éclore comme le printemps

À l'aube surtout d'une vie nouvelle
Je vois l'ébauche d'un beau chemin
Juste un petit tour de manivelle
Pour apprécier les lendemains

Et ces paroles très positives
Ont un atout dans mes propos
De douces pensées très intuitives
Et un discours fort à propos

Tu veux changer ton monde entier
En commençant par ton image
Moi je te dis très volontiers
Bravo mille fois pour ton courage

Et si parfois éclate l'orage
Pense surtout à tes enfants
Tu les trouveras dans les parages
Ils seront forts et triomphants

Et dans ton club pas d'avatar
Tu brilleras telle une étoile
Du second rôle passe à la star
Où que tu sois même sur la toile

L'année s'efface, brille de mille feux
Je croise les doigts pour la chance
Étoile filante je forme un vœu
Chassant la peur et la souffrance

Je t'offre en guise ces quelques mots
Par sympathie en quantité
Qu'ils te soulagent de tous ces maux
Je te les donne par amitié

L'AMITIÉ

Sérénité du temps présent
Par le partage de bons moments
De l'amitié intensément
Vivant les jours tout autrement

Sous un ciel gris, sous un ciel bas
Par une nuit froide, par une nuit noire
Quel idéal, que de tracas
Pour l'amitié, pas pour la gloire

Rien que pour eux dans le hangar
J'ai balayé sur tous les soirs
Optimiste à la lueur du phare
Pour l'amitié pas pour la foire

J'en suis parti un peu grandi
Non par la taille mais de l'esprit
Je reviendrai, ça c'est promis
Car bénévole, j'ai plein d'amis

Goût d'aventure, veille de première
J'ai le moral et plein d'entrain
J'ai pas sommeil, tournez manège
Pour l'amitié des lendemains

Je suis fidèle aux grands projets
Ne serait-ce que par l'amitié
Toujours partant et sans regret
C'est réussir, pari gagné

Sérénité du temps présent
Par le partage de bons instants
De l'amitié probablement
Vivant les jours tout simplement

MODESTIE ET TOLÉRANCE

Plongé dans l'égoïsme jusqu'à outrance
Chétive apparence de l'homme d'aujourd'hui
Petit godiche sans importance
Tu es si faible plein de mépris

Toi qui n'aimais que les goguettes
Les choses simples les vrais amis
Ton beau costume la salopette
Et dans les mains un simple outil

Le monde devient très goguenard
Sans vie, sans foi et sans raison
Nous vivons tous comme des renards
Et nos tanières deviennent prisons

Mais Dieu merci il y a l'espoir
De transformer tous nos soucis
Dans mon miroir je vois l'histoire
Le rêve étonné mais très précis

De belles paroles au grand discours
Je l'imagine révérencieux
L'humanité sous d'autres jours
Pour des lendemains bien plus heureux

Je ne connais que le pardon
Sollicitude de mon prochain
Je me permets un seul renom
Celui de cacher mon chagrin

De ma douce mélancolie
Il est un point fort important
J'espère en toute sympathie
Que vous me lirez très souvent

De tolérance en modestie
Sans prétention et très sincère
Je crois en l'homme comme à l'hostie
Et je renonce aux joies précaires

AU TEMPS PASSÉ

Soirée d'hiver et poêle crapaud
La pièce est sombre bercée de vœux
Ce temps passé tient les propos
De choses simples tel un aveu

Le feu sourit jusqu'au plafond
Respire un peu et puis s'endort
Tout ce silence est si profond
Que le souvenir m'émeut encore

Le temps soudain se fige alors
Pour apprécier le noir quart d'heure
Tel un géant, tel un ténor
Il nous rejoint et puis se meurt

On partage tout dans le silence
Sublime douceur et rêvasserie
Dans ces moments de somnolence
Tous ces instants deviennent féeries

Ça sent le café et le pain grillé
Le bout de l'étuve est occupé
La bouilloire souffre, se met à crier
Crache sa colère par mots coupés

Sur un coin sombre du meuble ciré
Le vieux réveil se met à ronfler
Comme un félin trop admiré
Il ouvre un œil pour mieux souffler

Bien installé sur de l'osier
Dans le décor de cette toile
Le dos coincé contre le dossier
Il a la tête dans les étoiles

Ce sont les soirs du temps passé
Où nous prenions encore le temps
de nous parler et d'écouter
Les rires d'enfants assez longtemps

L'ESSOR DE LA RELÈVE

Je l'ai trouvée la bonne adresse
Dans une vieille salle de l'entité
Beaucoup de charme, de la tendresse
L'art théâtral d'une cité

Et chaque année, elle se relève
Se rafraîchit, prend de l'essor
Et de la foule qu'elle soulève
À tous elle offre un vrai trésor

Moi je l'ai vue se réveiller
Un soir d'hiver, début janvier
Dans un divan émerveillé
À son bonheur je fus convié

Bien calfeutrée dans une parure
Dans les souvenirs d'un vieux décor
Elle se transforme, prend la carrure
Soulève la troupe à bras-le-corps

Le maître parle de cette histoire
Cite un auteur et donne les rôles
Nous sommes ensemble un auditoire
Il nous possède, il nous enrôle

Le premier soir est émouvant
Et dans le cœur bat le bonheur
C'est un moment très captivant
Je me sens l'âme d'un flâneur

Et par la joie vient l'énergie
d'une troupe d'amis et de complices
Ils sont au fait l'anthologie
De décennies qui ne pâlisent

Même à plusieurs, ils ne font qu'un
Tel un génie plein de talents
Les seuls moments inopportuns
Deviennent en sorte bien excellents

Ils font l'essor de la relève
Depuis des lustres plus que d'antan
Ils forment encore d'autres élèves
Pour mieux fleurir d'autres printemps

Rue du village, rue des artistes
En leur manoir, en leur chapelle
Je me sens l'âme défaitiste
Cet ultime moment m'interpelle

C'est du bonheur tout simplement
Riche d'un travail bien succulent
dans leur écrin savoureusement
Il joue pour vous en scintillant

LA VIE

Fertile aventure remplie d'embûches
D'un zèle outré pour quelques hommes
Nos petites manies sont fanfreluches
La vie naquit de par la pomme

Cette faim d'amour, cette faim de gloire
Ressemble un peu à nos besoins
Ils sont parfois l'unique joie
Qui cohabite avec chagrin

Même le pardon est simple vœu
Il compatit et rend joyeux
Le synonyme du nom de Dieu
Est pour le monde un bien précieux

Ce don de vie n'est que trésor
Fort difficile à bien gérer
Il n'est sans doute pas l'extrême port
Mais une étape pour s'adapter

Ce court instant d'arrêt sur terre
Emploie-le à de bons desseins
Il fait reculer la misère
Et change parfois les pires destins

Secrets, replis et subterfuges
L'incidence triste de l'être humain
Souvent ils deviennent le refuge
De l'exclusion rejet certain

Et puis il y a la mère nature
Et son cortège de faveurs
Rengaine paisible pas de rature
On ne triche pas avec saveur

Puisque la vie est créature
Et que l'homme devrait être un laquais
Je rêve de paix de bon augure
De fol espoir sous d'autres quais